



ASSEMBLÉE NATIONALE

11ème législature

pensions des invalides

Question écrite n° 27337

Texte de la question

M. Jean-Marie Demange appelle l'attention de M. le secrétaire d'Etat aux anciens combattants sur la situation des grands mutilés de guerre. Deux personnes ayant subi la même blessure et subissant le même handicap ne perçoivent pas la même indemnisation selon la date de liquidation de la pension. En effet, pension liquidée avant 1995 est basée sur une valeur de point à 73,09 francs, alors qu'une pension liquidée depuis est calculée sur une valeur de point à 79,93 francs. Cette situation est particulièrement injuste au regard des souffrances tant physiques que morales que ces personnes ont subi au combat et des difficultés qu'elles doivent gérer au quotidien. Il lui demande donc de bien vouloir lui confirmer qu'il fera le nécessaire pour assurer l'unicité de la valeur du point et permettre, comme il s'y est engagé, le règlement de ce problème en l'an 2000.

Texte de la réponse

La mesure de gel des pensions supérieures à 360 000 francs par an décidée par la loi de finances pour 1991 trouvait son origine dans le souci de corriger les effets parfois excessifs du mécanisme de calcul des pensions (système des suffixes majorant arithmétiquement les pourcentages accordés à chaque infirmité après 100 %) et des règles d'indemnisation permettant dans certains cas de faire valoir sous forme de nombreuses infirmités séparées des affections qui sont la conséquence d'une lésion initiale unique. Elle concerne environ 1 000 grands invalides percevant des pensions supérieures (hors allocations pour tierces personnes) à 360 000 francs par an, et peuvent atteindre 1,7 MF (niveau de la pension la plus élevée), sommes qui ne sont soumises ni à l'impôt sur le revenu, ni à la cotisation sociale généralisée (CSG), ni à la contribution pour le remboursement de la dette sociale (CRDS). Il avait en conséquence été décidé que ces pensions les plus élevées ne seraient plus soumises aux revalorisations de la valeur du point d'indice. Mais, depuis la loi de finances pour 1995, les pensionnés concernés bénéficient de nouveau de ces augmentations. Celles-ci sont néanmoins calculées en pourcentage par rapport à la valeur du point bloquée qui leur avait été appliquée. Dès lors, il existe un décalage d'environ 7 % entre les pensions d'invalides ayant subi le blocage et les autres pensions d'invalides atteints des mêmes affections. Un réajustement serait donc équitable et les pensions qui ont été soumises au blocage devraient être à nouveau calculées sur la valeur du point de droit commun. Mais les contraintes budgétaires n'ont pour l'instant pas permis d'y procéder en raison de son coût estimé à 70 MF. Toutefois, comme le secrétaire d'Etat aux anciens combattants l'a indiqué lors du débat budgétaire à l'Assemblée nationale et au Sénat l'an passé, il a inscrit ce point parmi les priorités qu'il traitera dans le cadre de la loi de finances pour 2000 dont la préparation a commencé.

Données clés

Auteur : [M. Jean-Marie Demange](#)

Circonscription : Moselle (9^e circonscription) - Rassemblement pour la République

Type de question : Question écrite

Numéro de la question : 27337

Rubrique : Pensions militaires d'invalidité

Ministère interrogé : anciens combattants

Ministère attributaire : anciens combattants

Date(s) clé(s)

Question publiée le : 22 mars 1999, page 1643

Réponse publiée le : 17 mai 1999, page 2972